

Chronique religieuse : 10-16 mai 2017

Charité et Vérité

Par Rhéal Chartier

Dans une culture où la foi Catholique semble être si souvent assiégée de toutes parts, il peut paraître raisonnable de devenir plus rigoureux et strict quand ça vient à la défense de ses croyances, afin de ne pas être ébranlé. Il est souvent plus facile de penser que toutes les règles sont absolument claires, plutôt que d'accepter le fait qu'elles sont en effet très nuancées. Il y a une certaine sécurité qui est ressentie lorsqu'on se tient à l'extrême, parce qu'en rejetant l'ambiguïté de la modération, on peut se sentir plus sûr de soi-même ou, à tout le moins, c'est mon expérience.

J'ai grandi dans une famille Catholique où j'ai été choyé d'avoir non seulement des parents pratiquants, mais aussi des frères, sœurs et amis qui prenaient leur foi au sérieux. J'ai été assez bien instruit dans ma foi; j'ai appris les Commandements et ce qui est moralement bien ou mal. Mes parents se sont assuré que j'aie accès à de bonnes ressources pour le développement de ma foi chrétienne.

Ayant terminé un bac en sciences l'année dernière, j'ai décidé de dédier cette année à mon développement personnel, et pour apprendre plus au sujet de ma foi. Dans ce but, j'ai passé les neuf derniers mois à St Thérèse Institute, situé dans le petit village de Bruno en Saskatchewan, avec 35 autres jeunes adultes, suivant des cours ayant trait au Catholicisme, et vivant une vie sacramentelle riche.

Un des concepts qui m'a le plus touché cet année est celui de la « via positiva », la voie positive. Celle-ci implique un équilibre sain entre la vérité et la charité lors de rencontres entre personnes dans le but de promouvoir l'espérance qui est en nous à cause de Jésus. Comme le dit souvent le directeur de l'école, « la vérité sans charité est cruelle, tandis que la charité sans vérité est fausse sentimentalité. »

En observant ma propre vie, j'ai eu besoin de reconnaître que je suis souvent sévère dans ma critique des comportements des personnes autour de moi. Cependant, si je veux amener ceux-ci plus près de Jésus – car tout Chrétien a pour mission d'évangéliser – je ne peux pas simplement proclamer la vérité. Si je ne fais que montrer

aux autres qu'ils ont tort, malgré le fait que je peux dire la vérité, je vais probablement les éloigner de la foi qui serait leur salut.

Tout de même, à l'autre extrême, si je ne fais qu'aimer les gens dans leur faiblesse, sans leur parler de vérité, mon amour est faux. Jésus donne un exemple parfait de l'équilibre nécessaire entre la charité et la vérité lors de son traitement de la femme qui a commis l'adultère. Une fois qu'il a dissuadé la foule qui voulait la lapider, Jésus renvoie la femme sans la condamner. Cependant, cet acte d'amour est suivi de sa parole disant à la femme de ne plus commettre de péché. Jésus ne cache pas le fait que la femme a péché, mais il lui montre surtout sa miséricorde.

Bien sûr que c'est plus facilement dit que fait, mais si nous cherchons vraiment à prendre part à l'unification de tous dans l'amour de Jésus par notre travail d'évangélisation, nous devons continuer à chercher cet équilibre délicat entre la charité et la vérité. Je sais qu'avec l'aide de l'Esprit Saint, tout est possible, et je prie que tous puissent faire l'expérience d'un renouvellement spirituel afin d'être plus charitable sans compromettre ce qui est vrai.